

Neveu, A., Riou, C., Bonhomme, R., Chassin, P. et Papy, F., dir.
(2001) *L'eau dans l'espace rural. Vie et milieux aquatiques*.
INRA Éditions (Coll. « Mieux comprendre »), 300 p. (ISBN
2-7380-0968-9)

Frédéric Lasserre

Volume 46, numéro 129, 2002

Le paysage par-delà la norme : Questions, opinions débats

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/023067ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/023067ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lasserre, F. (2002). Compte rendu de [Neveu, A., Riou, C., Bonhomme, R., Chassin, P. et Papy, F., dir. (2001) *L'eau dans l'espace rural. Vie et milieux aquatiques*. INRA Éditions (Coll. « Mieux comprendre »), 300 p. (ISBN 2-7380-0968-9)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 46(129), 419–420.
<https://doi.org/10.7202/023067ar>

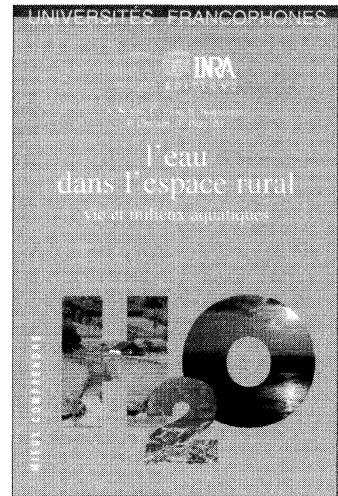
fois plus grande des femmes détenant un nouveau pouvoir en tant qu'électrices, du fait notamment qu'elles appartiennent aux unités de production agro-industrielles. Cette appartenance leur donne-t-elle le « droit » de contredire leur mari en matière politique et, si oui, jusqu'où peut-elle redéfinir la construction du genre/sexe? L'avant-dernier chapitre portant sur les « fluctuations du sexe/genre » reflète les nouvelles tendances politiques de la paysannerie qui nage dans la confusion, entre la reconnaissance envers un parti qui les a nourris et les promesses d'un nouveau venu qui n'a pas encore fait ses preuves. À la lecture de cet ouvrage, on est en mesure de se questionner sur la justesse du titre, *les Mayas de l'oubli...* Ne s'agirait-il pas davantage des Mayas de la confusion? Et puis, à propos, pourquoi tenir tant à l'appellation de « Mayas » alors que, depuis la Conquête, cette population occupant le territoire de l'État du Yucatán est composée essentiellement de métis (*Mestizos*) et s'identifie elle-même comme yucatèque? On déplore aussi l'absence de références géographiques concrètes permettant de situer les communautés qui ont fait l'objet de l'étude de terrain, données essentielles pour éviter de généraliser aveuglément certains phénomènes qui ont lieu dans l'espace régional, et de cartes illustrant la région ex-henequenièrre dont il est question.

Nathalie Gravel
CELAT, Université Laval

NEVEU, A., RIOU, C., BONHOMME, R., CHASSIN, P.,
et PAPY, F., dir. (2001) *L'eau dans l'espace rural. Vie et
milieux aquatiques*. INRA Éditions (Coll. « Mieux
comprendre »), 300 p. (ISBN 2-7380-0968-9)

Cet ouvrage fait suite au remarquable « L'eau dans l'espace rural : production végétale et qualité de l'eau », publié en 1997 par les mêmes auteurs. Le premier volet mettait l'accent sur l'eau, son usage agricole et l'augmentation rapide de celle-ci, au point qu'en France par exemple, où la consommation en eau agricole a augmenté de 45 % au cours des dix dernières années, les périodes de sécheresse sont de plus en plus vivement ressenties. Le remède à la pénurie annoncée et à la dégradation de la qualité des nappes à cause de pollutions d'origine agricole passe par une adaptation des besoins à la ressource.

Suite logique du premier volet, ce deuxième ouvrage se concentre sur les milieux aquatiques – lacs et rivières. L'eau comme support de vie, et ses relations avec le milieu rural, voilà l'approche de cet ouvrage. Analyse des grands types d'écosystèmes aquatiques (4 chapitres), perturbation de ces écosystèmes sous l'influence de différents facteurs, naturels comme humains (4 chapitres), impacts des activités humaines sur la faune aquatique (4 chapitres) et approches expérimentales destinées à étudier ces



écosystèmes et à mesurer leurs perturbations (2 chapitres), constituent les quatre parties de cet ouvrage.

Les systèmes lacustres apparaissent comme des milieux instables à l'échelle géologique. Rappeler ainsi que les lacs vivent et meurent dans un cycle tout à fait naturel n'est pas inutile dans le contexte de l'intense débat environnemental actuel. Sans chercher en rien à minimiser les impacts des différentes sources de pollution humaine sur les milieux aquatiques naturels, les auteurs relèvent ainsi une dimension de l'évolution normale des milieux lenticules qu'il importe de garder en mémoire lors des études d'impact environnemental comme des débats publics sur la pérennité de certains milieux ruraux.

Conséquence des axes de recherche de l'INRA, l'ouvrage se concentre beaucoup, avec des chapitres bien documentés et fort techniques, sur l'impact des perturbations écosystémiques sur la faune, en particulier sur les poissons, notamment les salmonidés, du fait des retombées de ces études pour la pisciculture et la gestion de la pêche récréative dans les rivières et les lacs. Mais il est également mis en évidence que l'étude de ces poissons, comme des amphibiens et des invertébrés aquatiques, peut être fort utile dans une optique de gestion globale de la qualité de l'eau, parce qu'ils constituent d'excellents signaux d'alarme de l'évolution de cette qualité.

Il aurait peut-être été intéressant – peut-être s'agira-t-il d'un troisième ouvrage – de présenter une synthèse entre ces deux volets de l'eau dans les milieux ruraux, usage agricole et impact sur les milieux aquatiques, tout en mentionnant la dimension d'usage domestique et industrielle de l'eau également, tant il est vrai que la gestion de l'eau doit se concevoir à un niveau global intégrant l'ensemble de ses usagers. Un essai en ce sens est présenté dans le chapitre sur la maîtrise de la charge externe en phosphore dans les plans d'eau. La mention de l'usage possible des herbiers lacustres et des marécages comme filtres naturels à pollution aurait également pu être abordée – des expériences en ce sens ont été menées au Québec notamment.

Frédéric Lasserre
Université Laval